



## PALETOT DE FOURRURE (Suite.)

Voici la fin du paletot commencé la semaine dernière.

Le dessin n° 1 donne, à nouveau, le croquis d'ensemble.

Le dessin n° 2 comprend la moitié du col et le dessous de la manche.

Le patron 3 est celui de la moitié du revers ; enfin la figure 4 est le dessus de la manche.

Tous ces patrons — sauf le croquis d'ensemble, bien entendu — sont à grandeur voulue pour habiller Bleuette.

Il suffira donc de les calquer soigneusement, puis de les découper en suivant le trait de contour, car les coutures et remplis sont compris.

**Manche.** — Elle se compose de deux patrons : le dessous et le dessus. Comme il y a deux manches, il vous faudra deux dessous et deux dessus. Vous les taillerez l'un sur l'autre, mais en observant de mettre les deux doubles d'étoffe soit en-

vers contre envers, soit endroit contre endroit ; sans quoi vous auriez deux manches pour le même bras.

Vous réunissez la manche en cousant ensemble les deux coutures A. F. (couture de sègnée) et H. I. (couture du coude.)

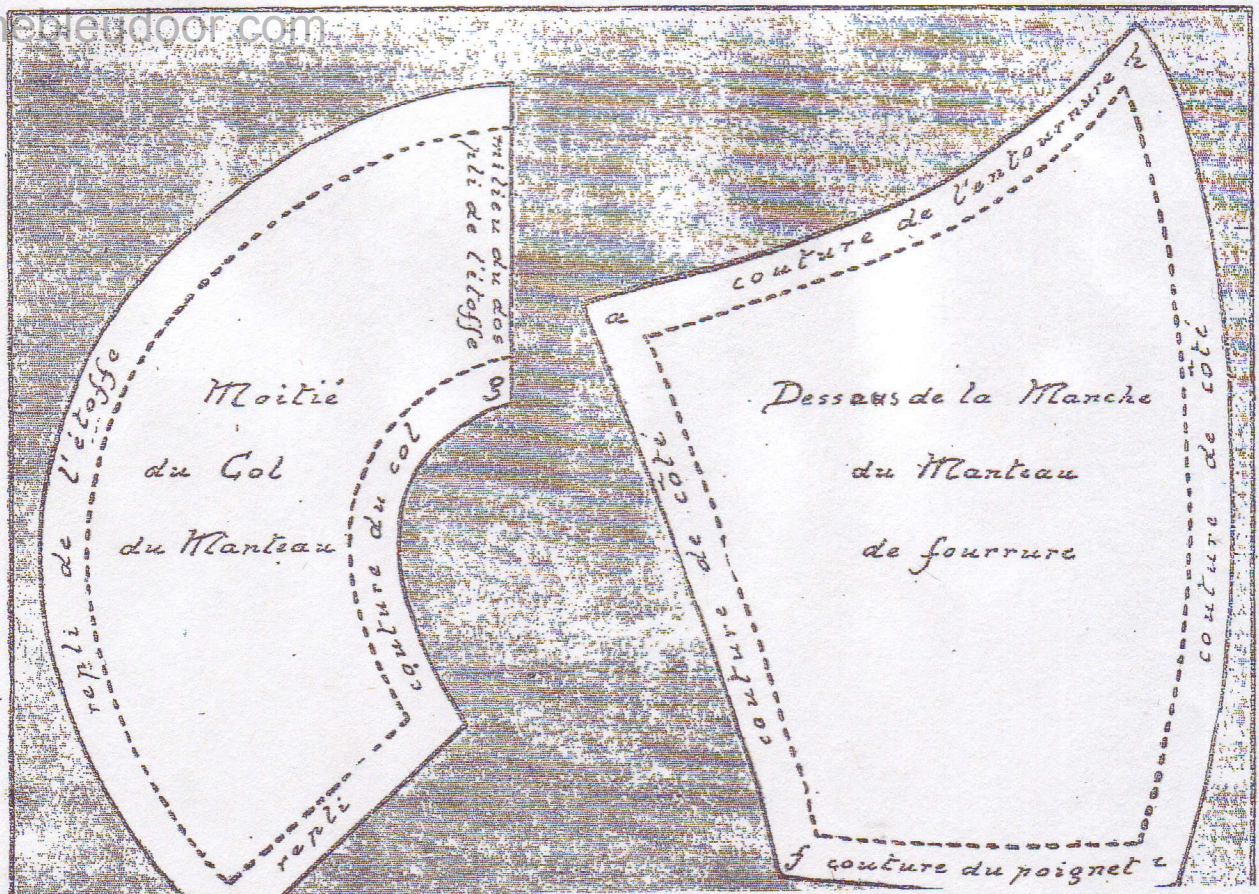
En bas du dessin n° 4 vous voyez ces mots « couture du poignet ». C'est à la ligne pointillée qu'il faudra coudre la couture du poignet de votre revers, en mettant *envers* du poignet *contre endroit* de la manche, parce que lorsque le poignet sera rabattu sur la manche, il se trouvera l'endroit, tandis que les remplis de la couture se trouveront pris et cachés entre les deux étoffe.

**Revers de la manche.** — Le dessin ne vous en donne que la moitié, parce que l'autre moitié est pareille. (fig. 3.)

Après avoir calqué le patron, posez-le su



fig. 1.



l'étoffe pliée en double, en mettant bord à bord avec ce pli le côté du patron où se trouvent écrits ces mots : « pli de l'étoffe ». Taillez tout autour, sauf du côté du pli où les ciseaux ne doivent pas passer, ouvrez l'étoffe et faites-le rempli du haut, et la couture f. pour fermer le revers. Alors vous coudrez votre revers au bas de la manche de la façon indiquée plus haut.

**Col.** — Le col n'est pas difficile à faire, mais il faut qu'il soit parfaitement taillé si l'on veut qu'il aille bien.

Après avoir relevé bien exactement et découpé le patron, posez ce dernier sur une étoffe pliée en deux et en droit-fil.

Bord à bord avec ce pli droit-fil, mettez le côté du patron qui porte ces mots : « milieu du dos, pli de l'étoffe; » maintenez le patron avec deux épingles et taillez tout autour, excepté du côté du pli.

L'étoffe dépliée, vous aurez le col dans son entier. Commencez par faire le repli indiqué des deux côtés du devant et tout autour.

**Montage.** — Pour monter les manches et le col, il faut aller consulter le dernier numéro qui vous a donné le patron du corps du manteau.

Au patron du devant (voyez le n° 2 de la *Semaine de Suzette*, vous remarquez dans la couture de l'entournure une petite flèche suivie d'un A. C'est à ce point qu'il faut placer

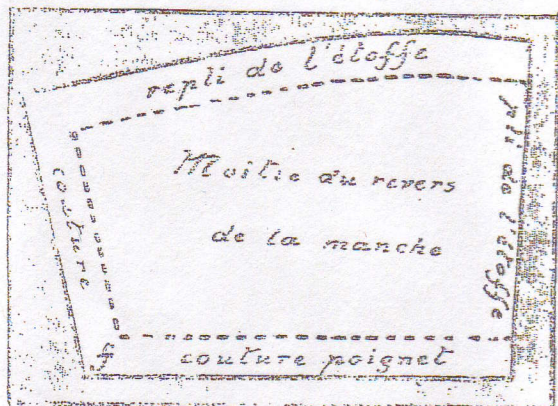


Fig. 3.

le point A de votre manche. Vous cousez alors celle-ci tout autour de l'entournure.

Au patron du dos (voyez le numéro 2 de la *Semaine de Suzette*, vous voyez en haut, à l'encolure, la lettre g. Vous devez y fixer la même lettre g du col donné dans ce numéro. Ce point établi, vous cousez le col tout autour de l'entournure de la même façon que les revers après les manches, c'est-à-dire l'endroit du col contre l'envers du manteau.



Fig. 4.

## CHARADES ET DEVINETTES

### ACROSTICHE DOUBLE

Solution

L ai D  
A id E  
S ée S  
E sa U  
M ai S  
A ud E  
I lo T  
N ui T  
E né E

La Semaine de Suzette.

### PROVERBE A TROUVER

Hé là-bas ! trombonne à piston !  
On n'entend pas votre rentrée !  
— Cependant, de tout mon poumon,  
Je souffle, souffle et tout de bon !  
J'en ai la figure abimée !  
— Pas besoin de vous désoler,  
J'aurai pitié de votre peine ;  
Mais vous savez, mon capitaine,  
XXXXXXXXX X'XXX XXX XXXXX

Remplacer les X par le proverbe qui a autant de lettres qu'il y a d'X.

## MONOLOGUES

Souvenir du bon temps, par Marie Anita : 0 fr. 50. — La cachette à Suzon, monologue en vers, par Marie Anita : 0 fr. 50. — Pierrot, Un rêve de Noël, Les bouquets de ma grand'mère, Pourquoi j'aime les chats, monologues en vers, par Philine Burnet, en une seule brochure : 0 fr. 50. — La vieille poupée, Le caniche, La robe de bal, par Maxime de Méria, monologues en vers réunis en une brochure : 0 fr. 50. — La lyre enfantine, par Emile Dernay, poésies, fables et monologues : une brochure 1 franc.

Envoi franco contre mandat-poste ou timbres français adressés à M. H. G. éditeur, 11, rue des Grands-Augustins, Paris.



## PALETOT DE FOURRURE

Voici un vêtement qui arrive à son heure. Il n'est pas nécessaire, cependant, pour qu'il soit bien chaud, de le faire en fourrure. Dans une aussi petite taille, ce serait même difficile; mais on choisira de la peluche caraculée ou bouclée, ou encore du breichwantz-sortie d'étoffe à longs poils couchés et soyeux.

Enfin, si vous n'avez rien de tout cela, prenez du drap ou du velours, et demandez à vos mamans quelques débris de fourrure pour le garnir.

Pour faire ce vêtement, il faut six patrons :

- Moitié du devant;
- Moitié du dos;
- Dessus de manche;
- Dessous de manche;
- Revers de la manche;

Col. — Comme nous vous donnons les patrons à grandeur voulue pour habiller Bleuette, ces patrons tiennent une assez grande place. Nous ne pourrions donc vous les donner tous les six dans ce numéro. Aujourd'hui, vous allez tailler et coudre le corps du paletot; la semaine prochaine vous ferez les manches et le col.

Le dessin n° 1 vous montre l'ensemble du vêtement. C'est le paletot terminé.

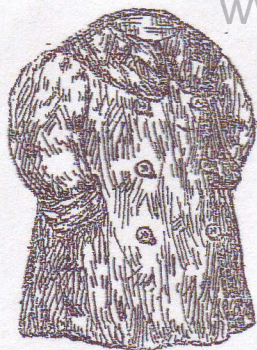


Fig. 1.

Le dessin n° 2 est le patron de la moitié du dos. Après l'avoir calqué et découpé, vous le poserez sur un morceau d'étoffe ayant 20 centimètres de hauteur, 18 de largeur et plié en deux de telle sorte qu'il n'ait plus que 9 de largeur. Vous poserez le patron sur cette étoffe pliée en deux, tel qu'il est mis sur l'image, c'est-à-dire bord à bord avec le pli de l'étoffe. Maintenez en place avec deux ou trois épingles, et coupez au ras du patron, tout autour, sauf du côté du pli de l'étoffe que les ciseaux ne doivent pas toucher. Otez les épingles, ouvrez l'étoffe; vous avez le dos du patron qui est d'un seul morceau.

A la page suivante, vous avez le patron de la moitié du



Fig. 2.

devant (fig. 3). L'autre moitié étant semblable, vous taillerez l'une sur l'autre, mais en observant bien de mettre les deux doubles d'étoffe soit envers contre envers, soit endroit contre endroit; sans cette précaution, vous auriez les deux morceaux pour le même côté.

Pour assembler dos et devant, vous avez quatre coutures à faire : les deux des épaules, les deux des dessous de bras. Le manteau ne devant pas être doublé, vous ferez ces coutures à points de piqure à la main ou à la machine, et vous ouvrirez bien la couture à l'envers, en la mouillant légèrement et en la repassant avec un fer moyennement chaud. Ce repassage se fait aussi à l'envers.

Enfin, pour éviter que les rentrés de ces coutures s'effiloquent, vous les borderez d'un ruban dit extrafort, ou d'un petit ruban comète mis à cheval sur chacun des bords.

En bas, vous replierez l'étoffe et vous maintiendrez ce repli par une piqure. Si vous pouvez la faire à la machine, cela vaudra mieux.

Un des côtés du paletot porte les boutons. Sur l'autre, vous ne ferez pas de boutonnières, ce serait trop difficile. D'ailleurs, on y renonce de plus en plus pour les vêtements. Sous le bord, vous placez un élastique de la largeur d'une étroite soutache plate, et vous cousez cet élastique du haut en bas du manteau, mais en laissant libres quatre espaces destinés à venir agraffer les quatre boutons. C'est très simple et cela tient très bien. Quant aux boutons eux-mêmes, si vous n'en avez pas, vous prendrez simplement un bouton de porcelaine ou de nacre, que vous tendrez de taffetas ou de velours. L'étoffe est ramenée en dessous en tortillant le fil autour, ce qui fait au bouton une queue servant à le coudre.

Vous pourrez encore employer ces petits boutons plats en métal doré que l'on voit fréquemment aux gants d'hommes et même aux gants de femmes. Votre papa vous abandonnera volontiers pour cela ses vieux gants.

Comme nous avons supposé que vous choisissiez du drap ou du velours caraculé, ou du velours assez épais pour faire ce paletot, nous n'avions point parlé de doublure. Toutefois si vous voulez le doubler, voici comment il faut s'y prendre :

Tout d'abord, couper et coudre le paletot comme il est dit ci-dessus, c'est à dire comme s'il ne devait pas être doublé. Ensuite, sur les mêmes patrons, couper la doublure en la tenant un tout petit peu plus large que le dessus.

Ceci vous semble étonnant, puisqu'elle se trouvera en dedans; c'est pourtant ainsi. Ce petit artifice de coupe empêchera le dessus de se tirer aux coutures et de se déformer.

La doublure une fois coupée, vous la bâtissez à l'envers de votre paletot et rabattez un côté sur l'autre à points d'ourlet sans atteindre le drap. Le drap et sa doublure ne seront tenus ensemble que par l'encolure, les entourures et le contour du paletot. Pour doubler un vêtement, on emploie une étoffe glissante : soie, satin ou lustrine. En tous cas, ceci est d'obligation pour les manches.

Si vous doublez le paletot, je vous conseillerai de le garnir, en bas et le long des deux côtés du devant, avec deux ou trois rangs de piqures dont la première sera faite à un demi-centimètre du bord. Cet ornement empêchera la doublure de se détendre et de faire poche au bas du vêtement.

La semaine prochaine nous finirons le paletot.

TANTE JACQUELINE.

